

Altitude

L'essentiel pour voir plus loin



Oser expérimenter : À Montriond, des mobilités repensées pour une transformation durable du territoire

Comment dépasser les blocages et faire émerger de nouvelles solutions pour les territoires en transition ? Loin d'être une idée nouvelle, l'expérimentation s'impose aujourd'hui comme un levier essentiel pour tester, ajuster et faire évoluer des réponses adaptées aux enjeux locaux.

À Montriond, en Haute-Savoie, cette approche a été mise à l'épreuve pour repenser la mobilité. Depuis 2021, la commune, accompagnée par Agate, teste des alternatives concrètes à la voiture individuelle, amorçant ainsi

un changement durable. Cet exemple prouve qu'oser expérimenter, c'est ouvrir la voie à des transformations réelles et efficaces. Mais au-delà de la méthode, c'est aussi une question de courage face au changement : celui de remettre en question des habitudes bien ancrées, prendre des risques et accepter l'incertitude. C'est ce courage qui permet de réinventer les modèles existants et d'adapter les solutions aux besoins réels des territoires. Et si la mobilité alternative devenait un moteur d'attractivité ?

#EXPÉRIMENTATION
#TRANSITION
#MOBILITÉ
#TOURISME

A l'origine, il y a une situation plutôt commune. Un joli village tranquille, une petite vallée alpine préservée, un lac naturel photogénique, des cascades, des forêts et des alpages que fréquentent excursionnistes et sportifs. Et une curiosité unique en son genre : les Lindarets, un ancien hameau d'alpage rénové où la présence d'un troupeau de chèvres en totale liberté attire les familles et fait vivre une dizaine de restaurants et magasins de souvenirs. Et puis il y a un air de déjà-vu, l'effet réseaux sociaux, et l'été 2020 qui marque ici aussi un point de rupture : l'accentuation de la fréquentation, déjà forte importante, met en évidence les fragilités du modèle touristique qui est proposé aux visiteurs. Le petit hameau est alors au bord de l'asphyxie automobile, les conditions d'accueil se dégradent, le sentiment d'insatisfaction des acteurs socioprofessionnels comme des touristes grandit.

Alors le décor s'effrite, le trafic automobile ne cesse d'augmenter, atteignant des pics à plus de 2000 véhicules par jour au cœur du mois d'août, et certains jours plus de 170 véhicules sont garés dans les moindres interstices entre les chalets. Les blessures occasionnées aux animaux par les véhicules se multiplient et choquent les visiteurs. Le bruit, la pollution, le stationnement sauvage, le rapport excessivement mercantile vis-à-vis du lieu et des populations locales et les tensions croissantes entre les usagers affectent l'expérience et atténuent le charme originel.



> Conflit d'usage de la route dans le cœur du hameau

Repenser la mobilité touristique : entre freins comportementaux et enjeux socio-économiques

La solution semble simple : ouvrir en été la télécabine d'Ardent, qui ne fonctionne que l'hiver en période d'ouverture du domaine skiable. Mais le défi est complexe. D'abord, lever le frein comportemental : comment inciter les visiteurs à préférer la télécabine pour un trajet court, plutôt que la voiture par la route du col ? Fermer la route ? Idée audacieuse, mais qui suscite la crainte des socio-professionnels, attachés à cette voie, d'autant qu'elle ne se termine pas en cul-de-sac.

Car il faut dire qu'à Montriond le produit touristique est étroitement lié à la voiture. La boucle du Col de la Joux Verte qui permet de monter par Montriond et de redescendre par Morzine a été popularisée dès l'ouverture du col, en analogie au mythe de la Route des Grandes Alpes. Une partie du succès du hameau populaire des Lindarets réside avant tout dans le joyeux décor des

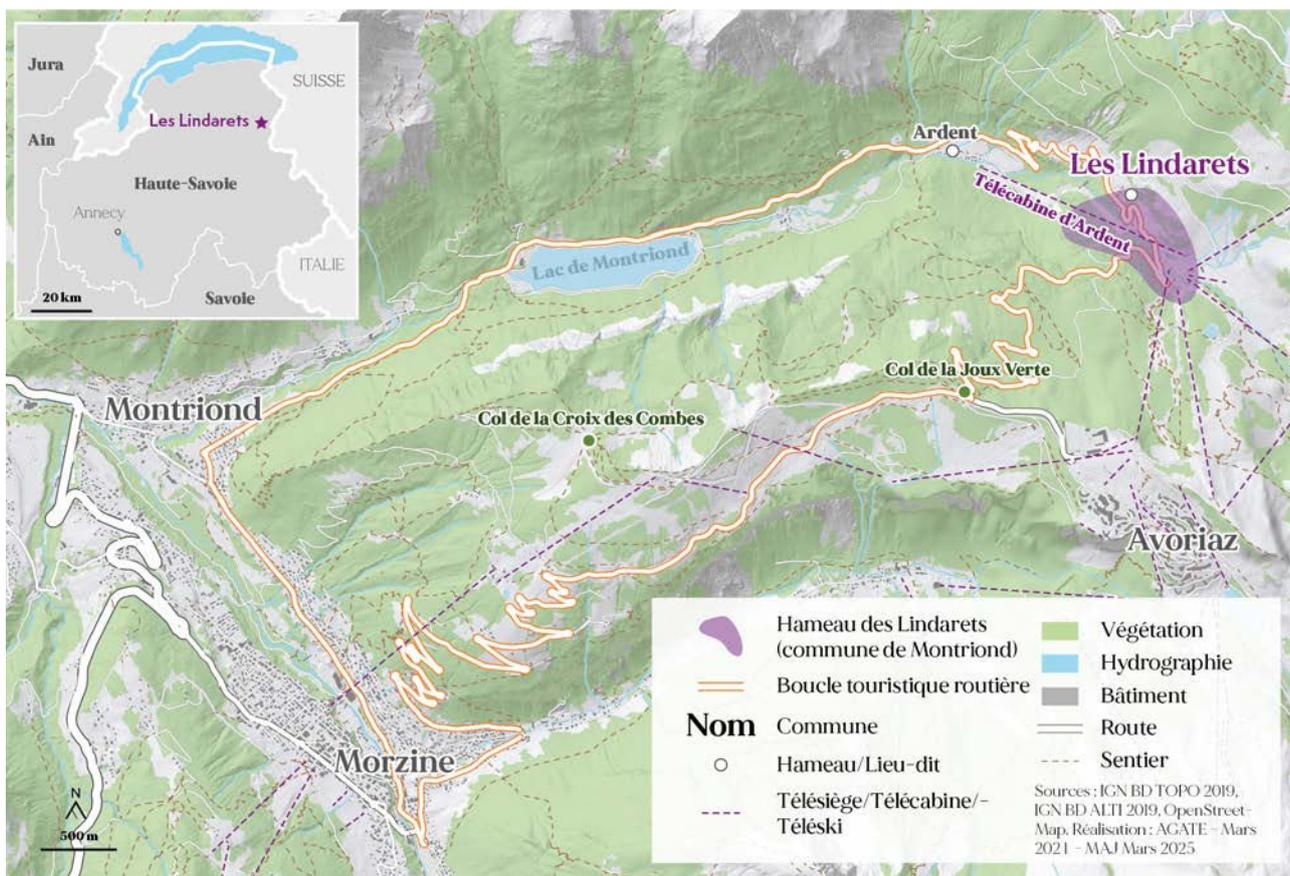
voitures empêchées de circuler par les chèvres déambulant au milieu de la chaussée, et n'hésitant pas à passer la tête par les fenêtres à la recherche de nourriture. Aujourd'hui, c'est l'absence d'évolution de ce modèle qui semble précipiter son obsolescence, et le visiteur n'hésite pas à le faire savoir dans les nombreux avis qu'il laisse en ligne dans son sillage.



306
véhicules

en une heure lors du pic de fréquentation du 11 août 2021,

soit en moyenne un véhicule toutes les 12 secondes, au milieu des chèvres et des piétons



> La boucle du Col de la Joux Verte

Vers une nouvelle expérience touristique, sans la voiture ?

L'intuition initiale a été de développer un nouveau concept autour du hameau dans laquelle la voiture n'aurait plus sa place. En effet, se contenter d'imposer de prendre une télécabine plutôt que sa voiture, sans rien changer de plus, n'aurait représenté qu'une forme de contrainte pour le visiteur, ralenti dans sa course effrénée des différents sites de la vallée et gêné par la rupture de charge. Pour y parvenir, un travail d'expérimentation a été mené avec les élus, en rendant possible l'ouverture de la télécabine et conjointement la fermeture progressive de la route, pendant trois étés.

L'amplitude horaire de la télécabine a été d'ailleurs augmentée chaque année pour mieux répondre à l'afflux de visiteurs. Les chiffres ont été analysés et les progrès - constatés, ce qui a conforté la dynamique de transition progressive d'un mode à l'autre.

Le choix fort de piétonner progressivement le hameau a permis de remettre le visiteur au cœur de sa découverte, en lui rappelant qu'il vient avant tout dans un lieu singulier, incarné par ceux qui l'habitent et le font vivre. Le changement le plus spectaculaire est l'évolution du paysage sonore (moins de bruit) et l'évolution du rapport au temps : invité dès la vallée à prendre son temps et à monter de façon « douce »,



> L'enjeu de la communication et de la signalisation auprès du public

le visiteur poursuit dans ce rythme une fois arrivé au hameau. Les restaurateurs sont les premiers à constater que les touristes sont moins pressés : un automobiliste bien garé en bas est un automobiliste moins pressé et moins stressé en haut, et un cadre apaisé est toujours plus propice à la visite.



> Test de piétonnisation à l'été 2024, les visiteurs sont au rendez-vous

La télécabine concourt beaucoup à ce changement du rapport au temps. D'une certaine manière, la télécabine fait partie de la visite. On redécouvre ici à quel point ce mode de déplacement séduit les familles et fascine les enfants, et peut représenter à ce titre lorsqu'il existe un but de visite à part entière. L'espace gagné sur la voiture a permis de développer de nouveaux services (des toilettes adaptées aux personnes à mobilité réduite, un nouvel espace de production et de vente du fromage local, une zone de pique-nique...), et d'embellir l'espace public (requalification complète des sols, modernisation du mobilier urbain, aménagement d'un carillon musical pour mettre en scène l'heure de la traite comme ce fut le cas par le passé).

Ainsi, il ne s'agit pas seulement de changer de mode de transport mais de développer une nouvelle approche à ce tourisme ancré dans son territoire, dans tous les sens du terme. Une nouvelle

« expérience » du point de vue du visiteur, un nouveau « produit » pour le socio-professionnel.

Dézoomer avec une approche systémique

Pour répondre à une problématique très locale - un excès de circulation et de stationnement dans un petit hameau -, les élus de la commune et leurs partenaires ont ainsi fait évoluer leur échelle de réflexion, tant d'un point de vue géographique que thématique.



> Transformation progressive des espaces publics utilisés par le stationnement auparavant

Aujourd'hui, ils poursuivent leur travail à l'échelle de toute la vallée, en intervenant en aval, à la cascade et au lac, ainsi qu'en amont, sur le plateau. Cette transition repose toujours sur la volonté d'améliorer l'accueil des visiteurs et la gestion de leurs déplacements. Elle se traduit par plusieurs actions concrètes. Les acteurs locaux ont ainsi engagé la requalification paysagère des bords du lac, le développement du tourisme à vélo, la création d'un arrêté préfectoral de protection de biotope (APPB) sur la montagne de Vorlaz pour protéger des plantes localement rares, la reconstruction d'une exploitation agricole pour pérenniser l'alpage ou encore le développement d'une stratégie de gestion durable de la forêt pour préserver ses paysages et la ressource. On entre ici dans une vision systémique de la transition de la vallée et de ses acteurs, dans laquelle la fonction touristique trouve une plus juste place.

Expérimenter le changement : une méthode progressive

Le succès de l'opération réside aussi dans la méthodologie employée : la mise en pratique d'une véritable stratégie d'expérimentation par étapes. Certes pas forcément adaptée en toutes circonstances, l'expérimentation a plusieurs vertus. On peut en citer au moins trois : accepter de réfléchir sur le temps long (sans prétendre tout régler tout de suite), créer un cadre favorable à la levée des freins et des réticences légitimes et enfin s'autoriser le droit à l'erreur, aux ajustements voire au retour en arrière.

Dans notre exemple chablaisien, l'expérimentation de la fermeture de la route et de l'ouverture de la télécabine a été progressive, avec des niveaux d'intervention croissants chaque été. Chaque fin d'été, à l'heure du bilan, les pistes d'amélioration ont été



> Télécabine d'Ardent

identifiées et des ajustements proposés pour l'été suivant : sur la tarification, sur la communication vis-à-vis de la population, sur la signalétique, sur la période de fermeture, sur les horaires de la télécabine, sur la fréquence de la navette bus permettant de la rejoindre depuis la vallée, etc.

Le passage de l'ancien modèle de fonctionnement vers le nouveau étant tellement radical, il a fallu assumer un démarrage

certainement déficitaire, les quelques milliers de tickets vendus pour la télécabine ne couvrant pas ses frais d'exploitation. Mais c'est le sens de l'action publique : lorsqu'une collectivité décide de remonter un unique commerce en milieu rural ou de soutenir un service public pour retenir sa population, elle accepte de mettre entre parenthèses, du moins au début, la question de la rentabilité. Pourquoi ne pas porter le même regard sur le lancement d'une expérimentation de mobilité au service d'une transition ?

En d'autres termes, si le recours à l'expérimentation peut créer les conditions opportunes pour mettre en place des actions que l'on n'aurait osé prendre en d'autres circonstances, il est indispensable de travailler en continu, d'objectiver les résultats, et de rendre compte aux parties prenantes.



> File d'attente à la télécabine d'Ardent à l'été 2024

L'expérimentation comme levier de transformation durable

À Montriond, le résultat est convaincant. En 2024, au troisième été de montée en puissance de l'expérimentation, pour la première fois la route a été fermée dans les deux sens durant les journées estivales. Dans le même temps, la télécabine a continué à trouver son public et à s'ancrer dans une nouvelle façon de parcourir la vallée. L'été dernier, plus de 70 000 personnes sont montées au hameau en télécabine, de quoi se rappeler que si la municipalité s'était contentée d'observer les

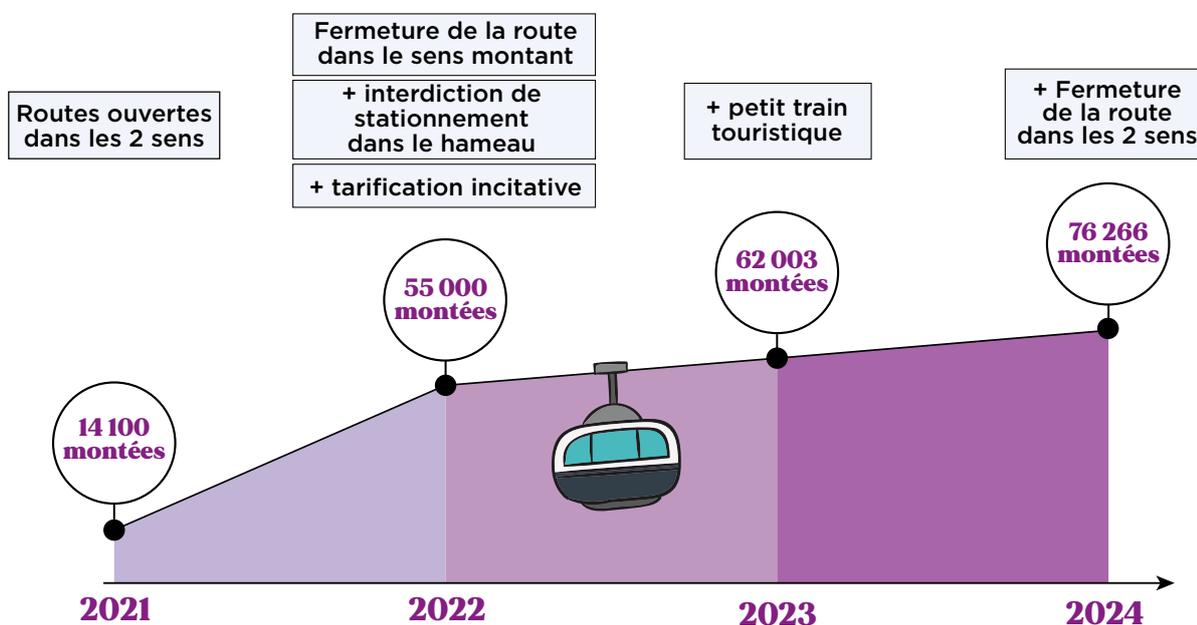
données de fréquentation de la télécabine à la fin du premier été, avec seulement 14 700 passages en 2021, elle n'aurait sans doute pas donné suite à l'expérimentation.

En présence d'acteurs influents, dans un écosystème économique où pour un commerçant la saison d'été se joue sur quelques semaines, l'expérimentation douce mettant en place un panel de leviers a pu lever une grande partie des résistances. Difficile de ne pas imaginer des transpositions possibles plus bas dans la vallée ou dans d'autres territoires.

L'été dernier, de retour à Montriond, on a repris la télécabine, et en survolant le hameau débarrassé de ses véhicules, mais pas de ses visiteurs, on s'est dit que l'expérimentation a plus que jamais sa place dans les projets des collectivités et dans leurs stratégies d'aménagement, surtout lorsqu'il s'agit d'oser bousculer, doucement mais sûrement, le système établi.

Emmanuel Moury,
urbaniste à l'Agence
Alpine des Territoires
contact@agate-territoires.fr

Expérimentations progressives pour accroître la fréquentation de la télécabine



Sources : SERMA et Commune de Montriond

Pour aller plus loin

- ▶ Le retour d'expérience de notre accompagnement de la commune de Montriond a fait l'objet d'un article grand format au sein de la revue Mairies des Pays de Savoie (numéro 276, de janvier 2025)
- ▶ Revue Espaces, dossier thématique « Organiser les mobilités touristiques dans la destination » (numéro 356, septembre-octobre 2020)
- ▶ Demain Chéravaux, fascicule public de présentation des actions (Commune de Montriond, Agate, 2022)

AGATE
AGENCE ALPINE
DES TERRITOIRES

Bât. Évolution
25, rue Jean Pellerin
CS 32631
73026 Chambéry Cedex
04 79 68 53 00
www.agate-territoires.fr